

# Le Saint Pie



Bulletin d'information de la Mission Catholique Saint Pie X  
Numéro 182 - Février 2010

Paraît le dernier dimanche du mois - 200 FCFA le numéro



## En ce temps de Carême

L'Eglise nous invite à un grand combat, à une lutte contre le péché qui doit nous conduire à la résurrection pascale. Notre guide, c'est Notre Seigneur Jésus-Christ, et bien qu'Il soit exempt de toute tendance de mal, Il veut être tenté pour pouvoir " compatir à nos faiblesses " (Hebr. 14, 15). Après quarante jours de jeûne Jésus est tenté trois fois par le démon.

Notre Seigneur a été tenté parce qu'Il l'a voulu. La tentation de Jésus a été purement extérieure ; en nous, cependant, la nature blessée est aussi source de multiples tentations. Pour nous il est impossible de vivre sans tentations et notre vertu ne consiste pas à en être exempt, mais à pouvoir les vaincre. C'est une lutte à laquelle personne ne peut se soustraire.

Notre Seigneur nous montre comment il faut nous comporter dans les tentations. En premier lieu, il faut une grande confiance en Dieu. Les trois fois où Notre Seigneur a été tenté par le Malin, Jésus n'a pas voulu apaiser sa faim, ni s'imposer aux hommes avec un miracle, ni accepter les royaumes et les richesses. Sa vie, sa mission, sa gloire montraient sa confiance en son Père. Celui qui se

confie pleinement à Dieu et sa divine providence, ne se laissera pas facilement attirer par les tentations du démon, du monde et de la chair, car il sait que Dieu seul peut lui donner le vrai bien, la vraie félicité.

N'oublions pas que nous devons cultiver la confiance au moment de la tentation. Si Dieu permet que nous soyons tentés, Il ne permet pas que nous le soyons au dessus de nos forces. Avec chaque tentation il y a une grâce actuelle suffisante pour nous aider à la vaincre. Au lieu donc de nous laisser troubler, prenons conscience de la grâce que Dieu nous offre et tâchons de nous l'appliquer par une prière humble et confiante ( Intimité Divine, 1<sup>ère</sup> semaine de Carême ).



Chers fidèles, puissent

ces mots du Père Gabriel de Sainte Marie-Madeleine que je vous livre en guise d'éditorial vous aide à faire un bon Carême, à bien vouloir persévérer et vaincre les tentations et les difficultés. Bien entendu, tout cela doit aboutir à notre conversion à tous.

"Si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix, n'endurcissez pas votre cœur" (Ps. 94)

Père Anthony ESPOSITO

### LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE

La participation des fidèles au Saint Sacrifice de la messe



PAGE 2 & 3

### SAINT CURÉ D'ARS

Plutôt gênant de se confesser à un tel prêtre...



PAGE 4

### TOLLE LEGE

C'est le mois de St Joseph



PAGE 4

### VIE DE LA TRADITION

Les Sœurs du Rafflay



PAGE 5

## La participation des fidèles au Saint Sacrifice de la messe



ce culte public que l'Eglise rend à Dieu.

Ne prétextons pas que la prière extérieure nuit à la prière intérieure. Ce serait faire injure à l'Eglise qui a ordonné ces cérémonies et couvrir du manteau de la dévotion ce qui n'est au fond qu'une paresse déguisée.

«Il est absolument nécessaire que les fidèles n'assistent pas aux offices en étrangers ou en spectateurs muets; mais que, pénétrés de la beauté des choses liturgiques, ils prennent part aux cérémonies sacrées». Voilà comment s'exprimait Pie XI dans la constitution apostolique *Divini cultus* en 1928.

C'est qu'il y a en effet bien des manières d'assister à la messe, et bien des degrés dans le profit spirituel que l'on peut en tirer pour nos âmes.

Rappelons pour commencer que la messe est le Sacrifice du Christ Souverain Prêtre qui s'offre à son Père par le ministère du prêtre. Or, comme l'a si bien expliqué Pie XII, c'est pour nous que Notre Seigneur s'offre sur nos autels:

«Assurément le Christ est prêtre, mais il est prêtre pour nous, non pour Lui, car Il présente au Père éternel des prières au nom du genre humain tout entier»  
(Pie XII, Encyclique *Mediator Dei*).

C'est donc en notre nom et pour nous qu'à la messe, Notre Seigneur

Jésus-Christ réellement présent fait monter vers la Sainte Trinité la prière la plus parfaite.

Il est évident que la meilleure manière d'assister à une telle prière, c'est de s'y associer, autrement dit d'y participer activement.

Cette participation doit être avant tout intérieure. «Dieu est esprit, et ceux qui L'adorent doivent L'adorer en esprit et en vérité» (Jean IV, 23). C'est pourquoi Pie XII, dans la même encyclique *Mediator Dei*, écrit: «Il faut que tous les chrétiens considèrent comme un devoir principal et un très grand honneur de participer au Sacrifice Eucharistique, et cela non d'une manière passive et négligente, mais avec une attention et une ferveur qui les unissent étroitement au Souverain Prêtre». *Attention, ferveur*, c'est bien de dévotion intérieure qu'il s'agit.

Cependant l'assistance à la messe ne doit pas se borner à cela. A l'attention intérieure de notre esprit doit s'ajouter une participation extérieure par des gestes, des paroles et des chants. Dieu nous a créé corps et âme. Il est donc important que notre corps lui aussi soit associé à

ce culte public de l'Eglise, la meilleure manière de s'y associer est de participer extérieurement au rite.

D'ailleurs, l'enseignement de l'Eglise doit nous être un argument suffisant. Or sur ce sujet, les papes ont parlé clairement et à plusieurs reprises. Bornons-nous à rappeler la Constitution apostolique *Divini cultus* de Pie XI: «Il est absolument nécessaire que les fidèles n'assistent pas aux offices en étrangers ou en spectateurs muets».

A la messe chantée, cette participation se fait par des chants et des cantiques. Rien de plus poignant que ces prières chantées à mille voix! L'art et l'expérience de l'Eglise ont pourvu depuis longtemps à la confection d'un répertoire complet de chants dans lesquels sont exprimés tour à tour tous les élans de l'âme vers Dieu: adoration, action de grâce, supplication, réparation.

Mais pour unir sa voix à cette prière chantée de l'Eglise, il faut bien sûr disposer d'un livre de chant. Ce n'est pas en vain que la Mission a veillé à l'édition d'un livre adapté dans lequel se trouvent les chants du commun de la messe (Kyrie, Credo) ainsi qu'un grand nombre de cantiques. Pour prier

avec l'Église, veillons donc à acheter le livre adéquat. Soyez sûr qu'au jugement de Dieu, cet argent n'aura pas été utilisé en vain.

**Avoir en sa possession le livre n'est pas tout. Encore faut-il l'utiliser et faire l'effort d'apprendre les chants.**

Que l'on ne dise pas qu'un tel apprentissage est insurmontable. On connaît par cœur des chansons modernes en anglais et l'on se déclare incapable d'apprendre des cantiques en latin. Rappelons-nous toujours que c'est pour nous que ces prières sont dites et que ces chants sont entonnés. Ne cédon pas aux suggestions du démon muet.

A la messe lue, la participation à la prière du Christ à l'autel se fait en répondant au prêtre. Pour bien en juger l'importance, souvenons-nous que le prêtre à l'autel est instrument dans les mains du Christ Souverain Prêtre. C'est donc Notre Seigneur Lui-même qui, par la bouche de son prêtre, dit «*Dominus vobiscum*» ou «*per omnia sæcula sæculorum*». Il est étrange de voir que le plus souvent, c'est un silence pesant qui répond à ces paroles. C'est à croire que nous ne sommes pas concernés, que la liturgie ne s'adresse qu'aux autres et que nous n'y sommes que des «étrangers». Pourtant ces réponses que nous donnons là ont pour but d'exprimer notre union au mystère qui s'accomplit. Le simple mot «*Amen*» par exemple signifie notre adhésion à la prière qui vient d'être dite, comme si nous di-

sions: «, c'est bien cela que je demande». N'est-ce pas pour nous et en notre nom que la prière vient d'être adressée à Dieu? Manifestons donc notre adhésion, faisons nôtre cette prière en y répondant à voix haute et claire: «*Amen*».

Ce silence que l'on constate à la messe lue est d'autant plus étrange qu'à la messe chantée, ces mêmes réponses se font entendre au loin. Le *Et cum spiritu tuo* et le *Amen* chanté font résonner les murs et, à n'en pas douter, sont entendus jusque devant le trône de Dieu. Que l'on s'inspire donc de cet exemple pour l'appliquer aussi aux messes lues, afin que désormais, le prêtre à l'autel n'ait plus à se poser la question: « Je n'ai rien entendu, ont-ils ou non répondu? »

Pour l'avenir, faisons donc nôtres ces paroles de Pie XI: «Il n'advient plus dès lors que le peuple ne réponde pas, ou réponde à peine, par une sorte de léger ou faible murmure, aux prières communes récitées en langue liturgique ou en langue vernaculaire» (Const. Apost. *Divini cultus*).

Père Benoît



## BON À SAVOIR

### Que veut dire « Carême » ?

Le nom *carême* provient de la contraction du mot latin *quadagesima*, qui signifie « quarantième ». Il s'agit naturellement d'une référence au jour de Pâques, qui termine le carême. On appelle aussi le carême la Sainte Quarantaine. La durée de quarante jours commémore à la fois les quarante jours et quarante nuits du jeûne de Moïse avant la remise des Tables de la Loi et les quarante jours de la tentation du Christ dans le désert entre son baptême et le début de sa vie publique, lors desquels Il fut tenté par Satan, d'après les Évangiles.

C'est durant le concile de Laodicée (IV<sup>e</sup> siècle) que fut prescrit l'usage exclusif du pain et des fruits secs pendant le temps qui correspondait au carême.

Au VII<sup>e</sup> siècle, le carême fut établi dans son calendrier actuel. À cette époque, le jeûne consistait à ne prendre qu'un repas quotidien en fin de journée et à s'abstenir de toute nourriture les jours du Vendredi et du Samedi saints.

Dans le rite latin, les trois dimanches précédant le carême — la Septuagésime, la Sexagésime et la Quinquagésime — étaient eux-mêmes inclus dans la préparation de Pâques.

### Comment faut-il jeûner ?

L'Église catholique demande aux fidèles de jeûner au minimum les jours du mercredi des Cendres et du Vendredi saint. Un seul repas dans la journée est alors permis. À côté de celui-ci, deux collations ou petits repas peuvent être pris ; la quantité des deux collations doit être moins qu'un repas complet.

Pour ce qui est de la boisson, l'eau ne rompt pas le jeûne. On peut donc boire de l'eau à tout moment, les jours de jeûne.

### Quand faut-il faire abstinence ?

Tous les vendredis de l'année, et le mercredi des Cendres il faut s'abstenir de viande. C'est ce qui s'appelle faire abstinence de viande.

## Saint Curé d'Ars Plutôt gênant de se confesser à un tel prêtre... mais combien efficace.

On venait de loin pour se confesser à Ars. Plus d'une fois il y eut de grandes dames qui ont offert de l'argent à de pauvres paysannes pour acheter leur place, mais elles s'entendirent répondre : « Merci, Madame ! mais que voulez-vous ? chacun est ici pour son compte. »

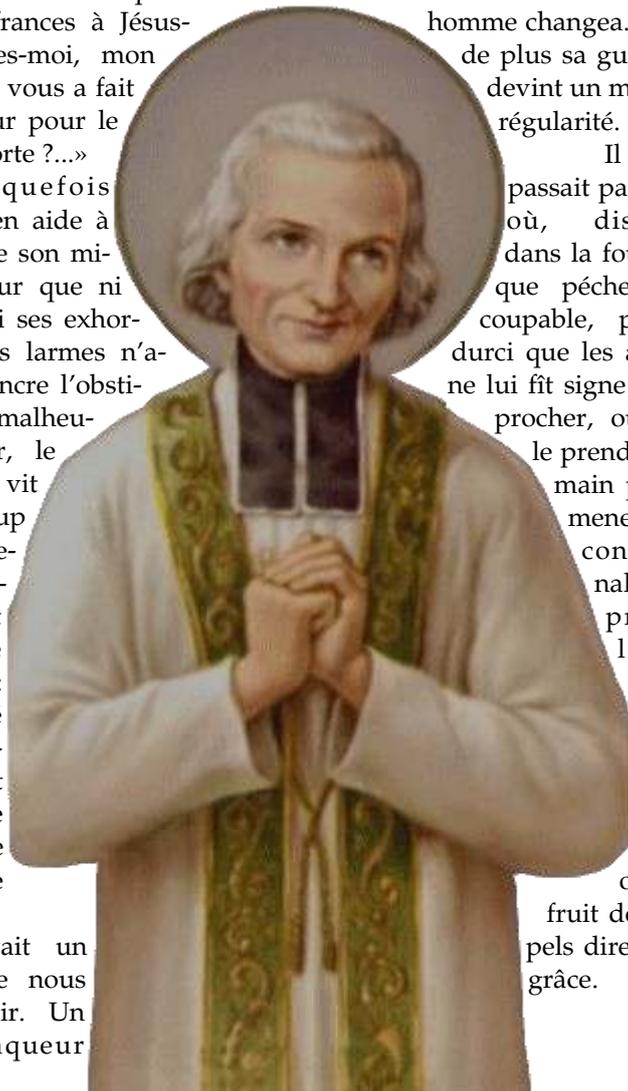
La grâce accompagnait les moindres paroles du saint Curé. Il savait l'endroit du cœur où il fallait frapper ; et la flèche manquait rarement son but. Ce que d'autres n'auraient pu par de longs discours, il l'opérait d'un seul mot prononcé d'une voix qui se perdait dans les larmes. « Que c'est dommage, disait-il, de perdre une âme qui a coûté tant de souffrances à Jésus-Christ ! Dites-moi, mon ami, quel mal vous a fait Notre-Seigneur pour le traiter de la sorte ?... »

Quelquefois Dieu venait en aide à l'éloquence de son ministre. Un jour que ni ses prières, ni ses exhortations, ni ses larmes n'avaient pu vaincre l'obstination d'un malheureux pécheur, le saint Curé le vit tout à coup tomber à genoux en sanglotant et promettre de s'amender : notre Curé venait d'apparaître à cet endurci la tête environnée d'une auréole de lumière...

Il avait un atout, comme nous allons le voir. Un grand braqueur

avait contracté des infirmités cruelles. Il résolut de venir chercher la guérison à Ars. M. Vianney d'abord refuse de le recevoir. Il s'appête à repartir lorsque l'idée lui vient de retourner à l'église. Le serviteur de Dieu le voit et le fait appeler. Il entre dans la sacristie pour faire une fausse confession. Quand il a fini, M. Vianney qui jusque-là avait gardé le silence, l'interroge : « Est-ce tout ? – Oui, lui répond le pénitent. Mais, réplique le Curé d'Ars, vous ne m'avez pas dit que tel jour, en tel endroit, vous aviez commis tel crime. » Et il se met à lui faire l'histoire de sa vie mieux qu'il ne l'aurait faite lui-même. Inutile de dire que cet homme changea. Il obtint de plus sa guérison et devint un modèle de régularité.

Il ne se passait pas de jour où, discernant dans la foule quelque pécheur plus coupable, plus endurci que les autres, il ne lui fit signe de s'approcher, ou n'allât le prendre par la main pour l'amener au confessionnal. Les principaux conversions qui se sont opérées à Ars ont été le fruit de ces appels directs de la grâce.



Il s'agit de toute sorte de viande : poulet, bœuf, porc, lapin, agneau, mouton...

Le poisson et la viande d'animaux à sang froid reste permis les jours d'abstinence.

### Tolle lege

#### Thème : St Joseph

L'Eglise a dédié le mois de mars à Saint Joseph. Le moment est venu de vous présenter quelques titres sur ce grand saint.



Le livre « Les silences de Saint Joseph » du Père Michel GASNIER décrit très bien la vie du charpentier dans son époque, son milieu, ses coutumes. L'Evangile n'a retenu aucune parole de Saint Joseph mais ses silences en disent long : il a surtout parlé par ses exemples.

Le livre « Saint Joseph, l'homme juste » du Frère Colin vous offre une série de méditations et de considérations sur ses vertus. L'auteur a pris soin de montrer comment notre monde moderne nous donne bien des occasions de l'imiter. En famille, au travail, au quartier, à chacun selon son état il est possible et même nécessaire, avec la grâce de Dieu, de ressembler à celui que l'Evangile nomme « L'homme juste ».

Si vous craignez les gros livres, la brochure « Monseigneur Saint Joseph » vous sera tout aussi profitable. Le Père Barielle y livre dans son langage simple et enthousiaste l'essentiel de la dévotion à l'époux de Marie, il a notamment une très belle page intitulée : Patron de la bonne mort.

Est-il besoin de vous présenter « Le mois de Saint Joseph » ? C'est un grand succès et la Bibliothèque a acquis un deuxième volume pour satisfaire votre demande.

Ces lectures doivent être l'occasion de connaître ou approfondir la vie du Père nourricier de Notre-Seigneur et partant de mieux l'imiter.

## *Les Sœurs du Rafflay : des Marthe pour la plus grande gloire de Dieu.*

*Laudate Mariam ! A la joie de célébrer la Purification de Notre Dame, le 2 Février dernier s'est ajoutée celle de compter parmi nos vocations, une Religieuse à perpétuité. Sœur Marie Paul MINKO s'est offerte à Dieu dans l'Église pour l'éternité, au nombre des Petites Servantes de Saint Jean Baptiste. Nous saisissons l'occasion de vous les présenter.*

### *Qui sont-elles ?*

Les Sœurs du Rafflay sont des Religieuses **actives**. C'est à dire qu'elles s'adonnent aux tâches plus extérieures, à la différence des Religieuses contemplatives (Carmélites), ou semi-contemplatives (Domicaines Enseignantes ; Sœurs de la Fraternité...) En termes évangéliques, elles ont pour modèle Sainte Marthe. Elles sont situées à 15 km de Nantes, à l'Ouest de la France.

### *Les trouve-t-on hors de France ?*

Malheureusement pas encore. La communauté n'est pas très grande : 26 Sœurs actuellement (de nationalités diverses) ; cela ne permet pas de s'étendre à l'extérieur. De plus, c'est une vocation souvent mal interprétée par suite d'une compréhension erronée sur le rôle de Marthe opposé à celui de Marie, sa sœur. La mentalité moderne n'en voit plus la sublimité. Or, 60 ans en arrière, ces « Sœurs hospitalières » avaient une grande part dans le soin apporté aux âmes. Elles introduisaient Dieu partout.

### *Quelle est leur origine ?*

Aux débuts, la congrégation s'appelait Institut de l'Agneau de Dieu, fondé en 1945 par un Jésuite, le Père de la Chevasnerie (1889-1968). Ouvert aux sujets de toutes conditions, l'Institut eut pour orientation de « Suivre l'Agneau ». Mère Marie Magdala (1916-1994) travailla vaillamment à faire épanouir la congrégation qui s'agrandissait. En 1970, après la mort du Père, son zèle la transporta au Cameroun où elle bâtit une mission à Élig-Mfomo, près de Yaoundé.

Mais le vent conciliaire n'épargna point la fervente communauté. Le charisme faussa considérablement les orientations de l'Institut ; les religieuses fidèles au fondateur étaient

devenues gênantes. De telles circonstances décidèrent Mère Marie Magdala à se retirer avec une poignée de religieuses et fonder les Petites Servantes de Saint Jean Baptiste en 1978 : ainsi, un rameau se détacha de la Maison Mère pour s'attacher à la Tradition.

### *Quelle est leur activité ?*

Les Petites Servantes jouent un rôle **médico-social**, dans un but spirituel. Elles s'occupent des vieillards, des malades, des convalescents, des couples en difficulté, des enfants abandonnés ou orphelins... ; elles forment aussi les dames et jeunes filles à la tâche de femme au foyer. C'est une activité variée qui exige beaucoup de patience, de renoncement et de charité.

### *Et la part de contemplation ?*

« Il faut recevoir avant de communiquer ; la vie active doit précéder de la vie contemplative » Les Petites Servantes ne manquent pas à cette règle ; car ce n'est pas leur activité qui les unit, mais leur doctrine de vie intérieure : « *Suivre l'Agneau de Dieu dans l'humble docilité du cœur* » Sa profondeur rejoint celle de l'Enfance spirituelle de sainte Thérèse de Lisieux.

Au Rafflay, la messe, la méditation, l'office divin, le chapelet, les heures d'adoration et la pratique des vœux, sont autant de vases précieux dont se servent les Sœurs pour puiser à la source, la charité qu'elles répandent dans les âmes.

### *Quelle conclusion ?*

Quoiqu'étant peu connues, les Sœurs du Rafflay ont une vocation bien équilibrée : l'action et la contemplation restent dans l'ordre. Que la jeunesse se laisse toucher et fasse preuve de générosité. Car autant que des Marie, l'Église a besoin des Marthe.

Frère Paul Marie

### Thème : Mariologie

**Titre :** La Reine de Simplicité de Luce Quenette

La vie est compliquée... mais compliquée !... Gagner l'argent, perdre des kilos, le toit de la maison crevé par la pluie, le crédit du portable à sec, la galère des taxis, le patron... Et la belle-mère : vraiment ! La vie est compliquée.

Prenez comme lecture « la reine de simplicité » de Luce Quenette et entrez pour quelque temps dans l'univers si simple de notre Maman du Ciel. Laissez-vous pénétrer par le charme de cette vie monotone en apparence, et si souvent proche de la notre : entraînés dans le tourbillon de nos complications nous avons oublié que comme nous elle nettoyait sa maison, préparait les aliments, lavait le linge et puisait l'eau... Comme nous ? Oui, mais sous le regard de Dieu, elle, la Reine du Ciel ! C'est dans la réalité et le quotidien les plus simples que la Vierge a reçu la vocation la plus sublime. Son humilité a plu à Dieu, et elle a enfanté le Christ, et elle enfante encore les âmes de bonne volonté du Corps mystique du Christ qui est l'Église.

Cette lecture pourrait donc vous aider à simplifier bien des choses dans votre vie, et ainsi mieux profiter de la grâce du temps présent. Elle sera aussi un excellent support pour méditer les mystères du rosaire.

Les Sœurs



## Saint Ambroise fait barrage au Parti Païen

Quelle est la situation à l'époque de saint Ambroise ? Sans prétendre à exhaustivité, disons simplement que les chrétiens jouissent d'une influence non négligeable tant sur le plan religieux que politique. Les païens quant à eux, seraient littéralement défaits si n'était l'indifférence des sénateurs catholiques aux enjeux de l'heure. Par cette brèche les adeptes du paganisme se hissent en 384 aux plus hautes fonctions de l'empire. Saisissant donc l'opportunité, ils tentent avec Symmachus Aurelius, préfet de Rome, de réhabiliter le culte de l'autel de la Victoire. Mais c'est compter sans l'évêque de Milan, qui, en digne pasteur, veille sur son troupeau; le *vigilate semper* raisonne en lui comme la corne du roi Denis Rapotchombo dans la vallée du Ntchatowan. Signalons au passage que ses deux personnages que les croyances opposent sont cousins. C'est dire la prééminence de la religion sur la consanguinité. Maintenant écoutons-les.

«... Qu'y a-t-il en effet de plus propre, dit Symmachus, à servir la gloire d'une époque que de défendre, comme nous le faisons, les institutions de nos ancêtres, les droits et les destinées de notre patrie ? Quel homme est assez ami des barbares pour ne pas regretter l'autel de la Victoire ? Où désormais prêterons-nous serment d'être fidèles à vos lois ? Quelle crainte pieuse épouvantera désormais les menteurs et les empêchera de porter de faux témoignages ? Cet autel est la garantie de la concorde de tous, le gage de la fidélité... Chacun a ses coutumes, ses rites.... Nous contem-

plons les mêmes astres, un même ciel nous est commun. Qu'importe la méthode par où chacun cherche la vérité ? Il ne saurait y avoir un chemin unique pour accéder à un si grand mystère... »

Puis il poursuit. Imaginons que Rome paraisse devant vous et qu'elle vous dise : « Excellences,

**« Il faut avoir égard aux services des hommes mais Dieu doit être préféré à tout! »**



**Saint Ambroise**

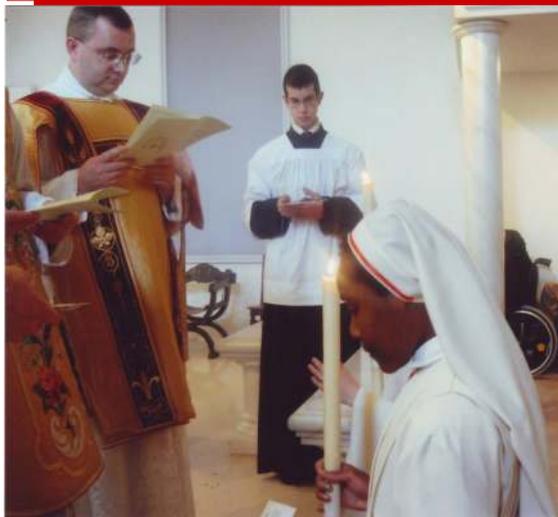
respectez la vieillesse à laquelle, grâce à ces rites, je suis parvenue. Laissez-moi vivre selon mes antiques usages puisque je suis libre. Ce culte a mis l'univers sous mes pieds... » Et enfin. « L'héritage que nous avons reçu de nos pères quand nous étions enfants, maintenant que nous sommes vieux, je vous en conjure, laissez-nous le transmettre à nos fils ! »

Le chanfre du paganisme, en tirant avec maestria sur la corde

encore très sensible du patriotisme romain vient d'ébranler l'assemblée ; le jeune César, Valentinien, et pourtant chrétien, ne sait où donner de la tête. Finalement il consulte Ambroise. Ce dernier lui répond sans diplomatie aucune : «... Nul ne saurait avoir la sécurité de son salut s'il n'adore sincèrement le Dieu des chrétiens dont la puissance régit l'univers. Lui seul est le Dieu véritable, digne d'être vénéré du fond du cœur. Tous les dieux des nations sont des démons, dit l'Écriture. Dès lors, ô empereur très chrétien, puisque tu dois témoigner de ta foi au vrai Dieu et lui apporter comme gage de ta piété le zèle de cette foi, maintiens ce décret ... Ils viennent se plaindre de leurs pertes, eux qui furent si peu économes de notre sang, et qui ont fait des ruines de nos églises ? Que personne ne profite de ta jeunesse pour s'insinuer dans ton esprit. Si c'est un païen qui te sollicite, il ne doit pas t'enchaîner dans les liens de sa superstition ; mais plutôt que son zèle t'apporte la leçon et l'exemple avec lequel il faut servir la vraie foi. Ne soutient-il pas le mensonge avec toute l'ardeur que la vérité mérite ? Il faut avoir égard aux services des hommes de haute valeur je suis d'accord, mais Dieu doit être préféré à tout... Nul ne peut se croire offensé parce qu'on lui préfère le Dieu Tout-puissant. Dieu a aussi son avis... » Ainsi la requête du parti païen fut rejetée.

Par le truchement de saint Ambroise, l'Église nous montre entre autre, qu'aucun catholique ne doit adhérer aux croyances païennes, malgré le pseudo-patriotisme que font valoir ses adeptes. Au Gabon il est connu sous le fameux « nous avons nos choses... » Va-t-on encore s'y accrocher ? Non.

## Chronique de Février



Sœur Marie Paule prononçant ses Vœux Perpétuels

Nous avons commencé ce mois avec la belle fête de la Purification de la Très Sainte Vierge Marie. Ainsi le 2 février, la messe de 18h30 a été précédée de la bénédiction des cierges et de la procession. Au cours de la messe nous avons prié spécialement pour les jeunes hommes dans nos séminaires de l'hémisphère nord qui ont reçu la soutane ce jour là. Tout comme Notre Seigneur a été présenté au temple, ainsi ces jeunes se présentent pour, s'il plaît à Dieu, devenir prêtre un jour. Et nous avons déjà parlé (p.5) des vœux per-

pétuels qu'à émis la Sœur Marie Paul, originaire du Gabon, au Rafflay.

Le 10 février, le Père Arnold est rentré de ses vacances. Après avoir passé un mois chez lui avec le froid et la neige, le voici de nouveau avec la chaleur et l'humidité !

Le dimanche de la Quinquagésime, ainsi que le lundi et le mardi, ont eu lieu les « Quarante Heures » ; adoration du Très Saint Sacrement en réparation des péchés qui sont commis pendant le temps du carnaval. Ces jours de prière ont per-

mis à de nombreux fidèles de bien se préparer pour le carême.

L'Eglise était bien remplie alors pour les messes de 16h30 et 18h30 pour la bénédiction et l'imposition des cendres. « *Memento homo quia pulvis es et in pulverem reverteris* ». Deux jours plus tard, le vendredi 19, le Chemin de Croix et le sermon ont suivi la messe. Comme chaque année il y a un thème pour le sermon (P. 8). Cette année nous méditons sur le Sacerdoce. Nous sommes dans « l'année sacerdotale », voulue par le pape Benoît XV. Seigneur, donnez-nous beaucoup de saints prêtres .

Sur le plan matériel, les travaux continuent à Andem, sous l'œil vigilant du Père Patrick.



Electrification du Domaine Saint Joseph d'Andem

### Dans la tête et dans le cœur... Quoi !

La Foi de certains catholiques doit être faible ; en effet, ils comparent le Carême, au ramadan de l'islam. Je dis que la Foi est faible car, à ce sujet, c'est une faiblesse de se définir en se comparant à une fausse religion : il faut être soi-même, soi-même ! Catholique, quoi !

Le Carême des catholiques c'est faire pénitence dans son cœur, d'abord ; la pénitence extérieure et physique aide pour ça ; elle est signe de celle dans le cœur. Il faut les deux : cœur et corps. C'est pourquoi, il n'est pas question de passer la journée sans boire ni manger jusqu'au coucher du soleil et alors de se rattraper, à la nuit.

Dimanche, à la sortie de la messe, je parlais avec le Père quand un jeune s'est approché pour demander : « On doit faire comment pour jeûner ? » La réponse est claire : un seul repas consistant par jour, à l'heure de ton choix et on complète par un petit quelque chose, genre café, aux autres repas ; et tu bois l'eau autant que d'habitude. Le jeune était tout rassuré que jeûner c'est comme ça. Car a-t-il dit, j'ai commencé à jeûner sans rien prendre du tout, mais l'après-midi, j'étais trop fatigué pour étudier ! Tu parles ! A rien prendre comme tu dis, rien d'étonnant d'être fatigué ! Et le Père de conclure : le jeûne du Carême doit aider à mieux faire ton devoir d'état. Car c'est là, la bonne pénitence : celle venue par l'application à très bien faire ton devoir ! Et ça c'est sûr, c'est d'abord une pénitence qui s'impose dans la tête et dans le cœur... Quoi !



Piekaya

Mission Saint Pie X  
Quartier La Peyrie  
B.P. 3870  
LIBREVILLE - GABON  
Téléphone : (241) 76.60.18  
Télécopie : (241) 74.62.15

## DESTINATAIRE

Comment nous aider ? A la demande de nos lecteurs intercontinentaux nous donnons le numéro de C.C.P où vous pouvez nous aider.

**C.C.P. |23|038|98|T|020| Paris,**  
ou envoyer un chèque à l'ordre de la  
**Mission Saint Pie X** à notre adresse.  
**Merci !**

## Carnet Paroissial de Février

**Deux adultes en danger de mort  
ont été régénérés  
par la grâce du saint Baptême**

Faire une aumône, c'est faire une très belle œuvre de Carême !  
Pensez à prévoir le versement du denier du culte pendant ce temps  
de pénitence ! « *Car l'aumône délivre de la mort, et c'est elle qui efface les  
péchés, et qui fait trouver la miséricorde et la vie éternelle.* » (Tb. 12,9)

### Prédications de Carême

#### Tous les vendredis :

18.30 Messe lue suivie du chemin de Croix à 19h00, avec sermon de Carême !  
Quête à la messe et à la sortie pour les écoles de la Mission au Juvénat du Sacré  
Cœur.

Abstinence obligatoire et Jeûne conseillé.

Vendredi 05 mars: Le prêtre, l'homme de prière par excellence. Il n'est  
pas le « gourou ».

12 mars : Le prêtre dans sa prédication. Qui prêche t-il? Pourquoi prê-  
che t-il? Le but final de sa prédication.

19 mars : Le prêtre, celui qui donne les Sacrements et les Sacramentaux.

26 mars : Le prêtre et son zèle pour les âmes.

02 avril : Le prêtre, celui qui doit « instaurare omnia in Christo ».

### Le Sacerdoce

## Dates à retenir en Mars

Le mois de mars est consacré à  
Saint Joseph. – Priez-le beaucoup, il est  
l'avocat des affaires temporelles, un  
grand soutien pour la vie spirituelle, le  
patron de l'Eglise Universelle et des  
mourants !

Mercredi 17: *St Patrick*, Ev. et Conf., 3<sup>e</sup> cl.  
Patron de la chapelle de Four-Place

Vendredi 19: *St Joseph* Patron de  
l'Eglise Universelle, 1<sup>ère</sup> cl.  
18.30 Messe chantée suivie des  
Litanies chantées de St Joseph.

Dimanche 21: 1<sup>er</sup> Dimanche de la  
Passion, 1<sup>ère</sup> cl.  
10.00 Messe chantée

Jeudi 25: *L'Annonciation de la Très  
Sainte Vierge Marie*, 1<sup>ère</sup> cl.  
18.30 Messe chantée

Vendredi 26: *Notre Dame de  
Compassion*, 1<sup>ère</sup> cl.  
Fête Patronale des Sœurs de la  
Fraternité Saint Pie X  
18.30 Messe chantée

Dimanche 28: *Dimanche des Rameaux*, 1<sup>ère</sup> cl.  
10.00 Bénédiction des Rameaux,  
Procession et Messe Solennelle.